

Ndèye Maty PAYE

The University of the Gambia, French Department

Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie

Résumé :

Cette contribution opte pour une didactique *contextualisée*. Pour ce faire, elle analyse le profil et les représentations des apprenants de français langue étrangère, suivant les cours sous l'appellation : Elementary French (FRE 101) et Elementary French FRE 102 (niveau A1. du CECRL, 2001), à l'université de Gambie. Nous postulons que la sociolinguistique, de par l'étude des représentations a sa place en didactique. Celle-ci, en effet, permet grâce à l'analyse des évaluations et pratiques linguistiques, de comprendre les motivations et de trouver des politiques linguistiques adaptées afin d'améliorer les conditions de l'enseignement/apprentissage.

Mots-clés : Sociolinguistique, didactique, représentations, motivations, français langue étrangère

Perceptions of *La Francophonie* at the University of the Gambia

Abstract:

This contribution is focused in contextualized didactics. It analyzes the profile and representations of learners of French as a foreign language, at the University of The Gambia. This study shows that sociolinguistics is important and in fact, makes it possible, through the analysis of language assessments and practices, to understand motivations and to find appropriate language policies, in order to improve the conditions of teaching / learning.

Keywords:

Sociolinguistics, didactics, representations, motivations, French language

Pour citer cet article :

PAYE Ndèye Maty (2019). Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie. *Action Didactique*, [En ligne], 4, 90-111. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad4/Paye.pdf>

Pour citer le numéro :

CORTIER, Claude KADI-KSOURI Latifa et MABROUR Abdelouahed (dirs), (2019). Cultures d'enseignement/apprentissage des langues, cultures éducatives, didactiques et professionnelles [numéro thématique]. *Action Didactique* [En ligne], 4, décembre 2019. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad4>.

Introduction

La didactique du français langue étrangère est une discipline à part entière. Elle ne saurait être isolée des autres disciplines des sciences du langage. Au lieu d'être pensées dans une logique de parallélisme, les disciplines sont à voir en transversalité et en connexion. Pour choisir une langue à parler, à diffuser, à promouvoir ou encore à enseigner, un ensemble de conditions s'impose : déterminer la situation sociolinguistique, comprendre les politiques linguistiques et éducatives, les habitudes culturelles, la géographie, l'histoire et les représentations de la langue en question. La sociolinguistique démontre la pertinence du contexte dans tout enseignement /apprentissage, dans toute élaboration de projet didactique, pédagogique, mais aussi dans toute politique (décision et action), (Alén Garabato, Auger, Gardies et Kotul, 2003). En nous basant sur le français langue étrangère en contexte universitaire gambien, nous tenterons de répondre dans cette contribution aux questions suivantes : qu'est-ce que la matière Français langue étrangère (sous les appellations FRE 101 et FRE 102) ? Qui sont les apprenants de FRE 101/102 ? Quelles sont leurs représentations de la langue et leurs difficultés ? Notre travail s'appuiera sur une enquête par questionnaire réalisée en juin 2017 pour répondre aux questions posées et observer la dynamique des représentations linguistiques.

1. Les motivations de la recherche

Notre projet d'étudier le profil des apprenants FLE, découle de plusieurs facteurs dont le principal est la compréhension du public-cible, ses besoins, ses motivations, ses attentes et ses difficultés afin d'améliorer les conditions d'exercice de notre fonction d'enseignante-chercheure. Dans cette logique, nous partageons la conviction que toute orientation linguistique, de n'importe quelle institution doit se poser sur les bases d'une enquête de terrain afin d'élucider le contexte, qui est *un enjeu en didactique des langues-cultures*, comme le rappellent Blanchet, Moore et Asselah Rahal (2008, p.9) et Verdelhan-Bourgade Michèle (2007). Or, nous n'avons pas eu, depuis notre recrutement en 2013, l'occasion de mener des enquêtes sur les représentations sociolinguistiques du français à l'université de Gambie(désormais UTG). La rédaction de cet article est pour nous, l'occasion de combler ce vide et d'analyser une contradiction entre les données, positives en majorité, sur la perception de la langue française, données issues des recherches de 2010 lors de notre thèse (Paye, 2012) - et l'expansion d'une volonté d'éviction du français, langue qui ne présenterait que peu d'intérêt aux yeux des étudiants. Les *dire* correspondent-ils aux *faire* linguistiques ? Enfin, nous chercherons à comprendre si l'histoire

linguistique gambienne est en phase avec l'histoire politique¹. Autrement dit, le climat politique de 2016-2017 a-t-il une incidence positive ou négative sur la perception du français en Gambie ? En dernier lieu, nous voulons à travers cette enquête, offrir aux professionnels de l'extérieur un panorama de la situation du français à UTG et sensibiliser les décideurs, les acteurs, les étudiants sur l'importance de l'enseignement du français langue étrangère non seulement pour les enjeux socio-économiques qui y sont liés mais aussi parce que le français peut être un véhicule d'échange et de partenariat avec le monde francophone - surtout sur le plan régional. On peut rappeler que la Gambie, bordée par le Sénégal et bénéficiant d'un littoral sur l'Océan Atlantique, se trouve dans une situation de proximité géographique avec un grand nombre de pays francophones. Le français peut-être un outil de transfert des compétences et des savoirs.

2. La politique linguistique de l'université de Gambie

La politique linguistique permet une gestion des langues, de la prise de décisions (*politique*) à l'application réelle de ces décisions (*planification*). Aux vertus thérapeutiques de ses interventions, elle donne naissance à la sociolinguistique ou linguistique appliquée (Boyer, 2001, p.75). *La politique linguistique est l'ensemble des orientations linguistiques d'un gouvernement, d'une institution ; la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application en constituent la planification (actions)*, (Calvet, 1999, p.154-155).

A la lecture du préambule sur les politiques linguistiques de UTG, nous constatons que l'administration universitaire a compris l'atout, la plus-value que peut constituer la maîtrise du français par ses étudiants, au regard de l'espace ouest-africain à majorité francophone. Elle n'a pas hésité, alors, à imposer le français comme une matière obligatoire, en référence à la circulaire du lundi 09 février 2015, afin d'asseoir des compétences au minimum de base en deuxième langue étrangère après l'anglais. Nous rappelons que l'anglais est la langue officielle de la Gambie *de facto et non de jure*, principale langue d'instruction et d'administration universitaire. L'anglais est alors une langue véhiculaire, au statut de langue seconde. En première année, les étudiants gambiens, suivent le cours de français langue étrangère au niveau débutant. Ces cours portent le code de FRE 101 pour le premier semestre et de FRE 102 pour le deuxième semestre. Au-delà de la première année, ils doivent opter pour un français professionnel, puis pour un français de spécialisation en fonction de leur domaine.

¹ Le changement de régime en Gambie : de la dictature à la démocratie

In order to ensure UTG students and graduates are regionally and internationally competitive and to better serve The Gambia in international platforms with reasonable French language competencies, a decision was taken by Senate to enhance our students' French language competency skills every semester they are enrolled in the UTG. The Gambia is surrounded by French speaking countries in the sub region and most of the professionals in these countries are at least bilingual and do speak French fluently as their first language and do possess English language competency and in some cases a third language. At its meeting held on Monday 9th February, 2015, Senate revisited its earlier decision on the French GER courses and after a thorough and exhaustive deliberation, directed as follows:

- a) A French Language competency graduation requirement for all UTG students regardless of major or degree programme.
- b) To ensure competency, all UTG students MUST be exposed to French Language acquisition every semester they are enrolled at the UTG and must pass each enrolled French language course every semester they are enrolled at the UTG and this will be a graduation requirement for all students;

Senate Resolution on French Courses, The University of the Gambia, circulaire universitaire, bureau des inscriptions (registrar), du lundi 09 février 2015.

Sept mois après la décision du gouvernement de rendre obligatoire l'apprentissage du français en première année et à la suite de protestations contre ces mesures, l'administration universitaire est revenue sur sa décision en allégeant l'offre linguistique pour le français, en référence à la circulaire du 14 septembre 2015. En effet, certains membres de l'association des étudiants considèrent cette politique comme une action *inconstitutionnelle*, selon les mots d'Almamy S. Manga, Secrétaire général de l'association des étudiants UTGSU². Le français reste désormais obligatoire (*compulsory*), pour tous les étudiants. Cette nouvelle orientation s'accompagne de restrictions. En effet, la mesure ne concerne que les matières FRE 101 et FRE 102 en première année. Tout étudiant, exprimant un intérêt, au-delà de la première année, pour le français à un niveau plus avancé, peut le signaler et prolonger ses études durant la période estivale. La faculté de médecine et celle de journalisme dérogent à cette règle, par nécessité puisque les mobilités académiques de leurs étudiants ainsi que leurs spécialisations se font dans la sous-région (ex : le Sénégal francophone).

² Ebrima Bah, Gambia: UTGSU Clarifies Position On Compulsory French Courses, <http://allafrica.com/stories/201511131974.html>, 13 November 2015.

At its meeting held on Saturday 12th September, 2015, Senate, deliberated extensively on the French Courses and the decision is, summarized below:

a) That as part of the GER, Foreign Language Requirements, all students offering French must do French 101 and 102 (Compulsory)

c) That those students who demonstrate interest in French beyond the GER level have the option to enroll in higher level French courses during the summer sessions at their own expense and convenience.

Senate Resolution on French Courses, (Registrar), The University Of the Gambia , circulaire universitaire du samedi 14 septembre, 2015, bureau des inscriptions.

Nous allons voir dans les graphiques de l'enquête que l'arabe est enseigné par les professeurs du département d'études islamiques. L'espagnol et le turc sont deux langues proposées, mais elles ne se sont pas enseignées à tous les semestres. Leur enseignement est tributaire des coopérations interétatiques et de la disponibilité des enseignants étrangers. Aucun département pour ces filières n'existe, à ce jour, à UTG.

b) That those offering Arabic, Spanish, Turkish or any other Foreign Language must do the prescribed courses e.g. Arabic 101 and 102, Spanish 101 and 102, Turkish 101 and 102 etc.

Senate Resolution on French Courses, The University of the Gambia , circulaire universitaire du samedi 14 septembre, 2015, bureau des inscriptions (Registrar) .

Pour ne pas nous fier à nos propres intuitions, nous avons opté pour un travail de recherche sur le terrain en donnant la parole aux étudiants pour comprendre *la perception des étudiants à l'égard de la francophonie universitaire gambienne*. L'analyse des représentations sociolinguistiques en contexte didactique est importante, en ce sens. Pour rappel, les représentations sont des éléments *identifiables et observables, qui traduisent le rapport subjectif du locuteur à la langue*, au fil de l'évolution socio-économique, politique et culturelle, *d'après* Razafimandimbimanana et Doubli-Bounoua (2008, p.43).

3. L'apport de la sociolinguistique à la didactique des langues

La sociolinguistique révèle que chaque langue est le reflet de la société qui la parle. Par ricochet, elle pose une relation dialectique entre *langue* et *société*. Il n'y a pas de société sans langue et vice-versa. De même, dans la langue, nous retrouvons la culture d'où la préférence de l'item *langues-cultures* (Boyer, 2001, p.43-56).

Partant du postulat, selon lequel on ne peut séparer la langue de la culture, nous dirons que tout locuteur évalue les langues avec lesquelles il est en contact selon une perspective *diachronique* et *dynamique*, poussant à respecter la relativité des données du terrain (*méthode empirico-inductive*),

(Blanchet, 2000, cité par Elatiana Razafimandimbimanana, Virginie Doublie-Bounoua (2008, p. 43).

Ce faisant, nous avons une perception, un jugement, une évaluation des langues, qu'importe la nature méliorative (*reconnaissance, valorisation, prestige*) ou péjorative (*dépréciation, stigmatisation, boycott*) de l'acte posé. Ce dernier a une incidence sur la stratification sociale des langues, leur diffusion massive, ou leur abandon instantané. Ainsi, si la sociolinguistique et le discours *épilinguistique*, (Canut, 1995) ont été marginalisés et jugés « non scientifiques, bâtards, infondés, fiables », la littérature récente a changé les paramètres de la recherche. Désormais, ce que *le locuteur dit, pense et fait de sa langue* est significatif. Les représentations sociolinguistiques déterminent les usages réels (pratiques) de la langue. Elles sont d'autant plus importantes pour la didactique des langues-cultures car elles permettent de saisir les motivations de l'apprentissage, les *besoins subjectifs* (attentes, souhaits, motivations des apprenants qui relèvent de la tâche du sociolinguiste) *vs les besoins objectifs* (contenus enseignés, contexte de l'utilisation dans la vie réelle, genre d'usage, descriptions adéquates de ses usages qui consistent en des tâches des linguistes) (Ockova, 2007, p. 268-270 ; Richterich, 1985), les préférences et les goûts linguistiques, l'idéologie dominante, les orientations linguistiques d'un Etat, ou d'une institution (ex ; écoles, universités....) et tout changement linguistique (Calvet, 1999).

On comprend alors le poids décisif des représentations dans le processus complexe de l'apprentissage des langues car c'est à l'intermédiaire des pensées et des actions qu'est située la puissance relative des représentations Danièle Moore, (2001 :10 ; 2006 :185) d'où le choix de leur étude pour réfléchir sur la didactique des langues³. Les représentations sociolinguistiques de l'apprenant ou les images que l'apprenant se fait de la langue contribuent à la dévalorisation de toute tentative d'apprentissage ou au contraire aux dynamiques de réussite ...

(Fatima Zahra BOUTHIBAL, Kawther DEMBRIL, Redouane KERROURIL, 2016, p42-43.).

Elles ont alors un impact dans l'apprentissage/enseignement des langues. Faire fi de la sociolinguistique et de ses techniques d'enquête ne serait-il pas alors une limite dans les processus de décision, d'orientation, et d'actions linguistiques ?

4. La technique d'enquête⁴

Pour une enquête efficace⁵, nous avons travaillé avec le logiciel d'enquête *Sphinx Plus* version 2000. Le logiciel nous a facilité les stades de l'enquête :

⁴ D'après Carmen Alén Garabato, *Méthodologie de la recherche*, cours de l'université Paul Valéry, Montpellier 3, 2011.

⁵ Idem.

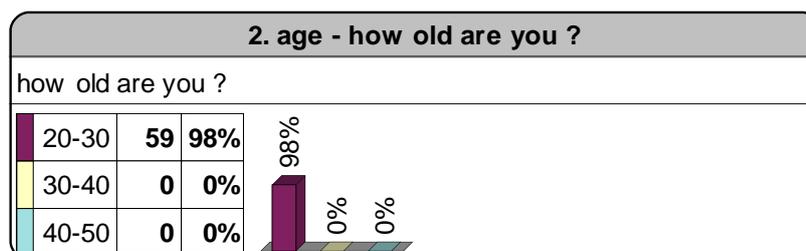
l'élaboration du questionnaire, la saisie des données, les traitements quantitatifs et qualitatifs à la fois, l'analyse lexicale.

Soixante étudiants de l'université de Gambie forment notre population d'enquêtés, auxquels nous avons soumis un questionnaire composé de 22 questions fermées et ouvertes sur le français langue étrangère en contexte universitaire gambien. Les questions ouvertes nous ont garanti des réponses libres donnant accès aux schémas de pensée, l'apprenant dit et écrit ce qu'il pense. Les questions fermées nous ont permis de proposer aux enquêtés plusieurs réponses possibles et de choisir librement entre elles pour une information plus standardisée. Ce qui nous a permis d'aboutir à une analyse quantitative à la fois sur les parcours personnels et les perceptions ; une analyse quantitative permettant un accès aux statistiques et aux chiffres, une analyse lexicale des items et occurrences les plus citées et leur significativité.

Le questionnaire comporte cinq principales parties : la première donne sens aux données socio-biographiques (profils), la deuxième offre un panorama sur l'apprentissage du FRE101/102 à UTG, la troisième est focalisée sur l'(in)sécurité linguistique des apprenants, la quatrième sur les difficultés rencontrées par ces apprenants et la cinquième sur les perspectives, attentes voulues par nos enquêtés. Nous allons dans ce qui suit, inventorier les résultats obtenus.

5. Le profil des apprenants de FRE 101 et 102 à l'université de Gambie

Notre échantillon est constitué d'une population très jeune dont l'âge ne dépasse pas 30 ans. Nous pouvons le vérifier dans la présentation de certains où la tranche varie plus précisément entre 17 et 28 ans, le plus âgé de notre corpus a effectivement 30 ans. Tandis qu'un seul enquêté (n°56) n'a pas donné de précision à ce sujet. Nous comprenons par là que le taux de scolarisation a augmenté en Gambie et que la jeunesse est beaucoup plus impliquée dans l'avenir national en s'investissant dans les études. Contrairement aux années où la population estudiantine était âgée (40 ans et plus), la situation a changé.



Illustration⁶

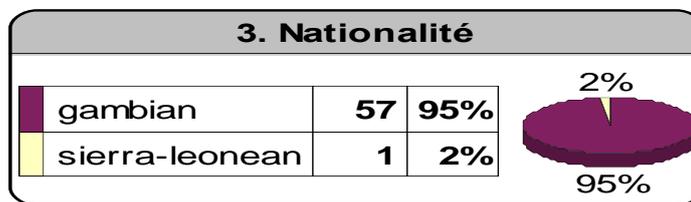
Textes extraits de question n°19 : please, in five lines, introduce yourself and your country in French language. (35 réponses citées).

Observation n° 1 : Je m'appelle Ida Njie et je suis gambienne. J'ai 18 ans et je habite à Kotu East. ..

Observation n° 4 : Je m'appelle Isatou O Jah . J'ai 19 ans ...

Observation n° 5 : Je m'appelle Eliana Jarju. J'habite à Fajikunda. Je suis gambienne. J'ai 20 ans ...

Notre population est à majorité de nationalité gambienne (95%), excepté l'enquêté n°6 qui est Sierra-léonais. Toutefois, nous avons deux non-réponses. L'élite sociale est composée de beaucoup de natifs tandis que la population étrangère estudiantine s'amointrit.

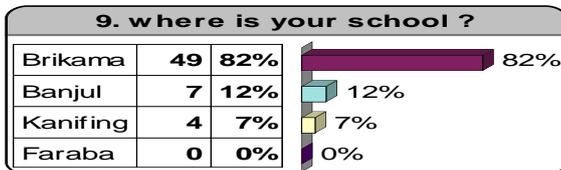


Les personnes interrogées proviennent de diverses filières et sont pour la majorité à la Faculté des Lettres et des Sciences (School of arts and Science - SAS), sauf les étudiants des facultés de droit (law school), de médecine, des technologies de l'information (ICT school) et les études infirmières (Nursing). Ils suivent leurs principaux cours en majorité à Brikama, Kanifing, Banjul suivant leurs spécialisations. Ils préparent la licence sous l'appellation anglaise de *bachelors degree*. Il est vrai que l'université gambienne est très jeune, mais progressivement elle s'autonomise en misant sur sa propre population. Diverses filières existent et les déplacements vers l'extérieur pour des spécialisations se réduisent du fait d'une offre universitaire gambienne qui s'enrichit au fur des années, grâce à la compétence locale. Il reste à octroyer à celle-ci les moyens d'asseoir ses compétences par la formation continue et la validation des acquis, sanctionnée par des diplômes au niveau les plus élevés comme le master et le doctorat. Ce partenariat est en cours de réalisation grâce à la coopération universitaire étrangère, aux universités virtuelles qui dispensent les cours en ligne (plateforme de l'AUF et université virtuelle africaine (AVU) ...).

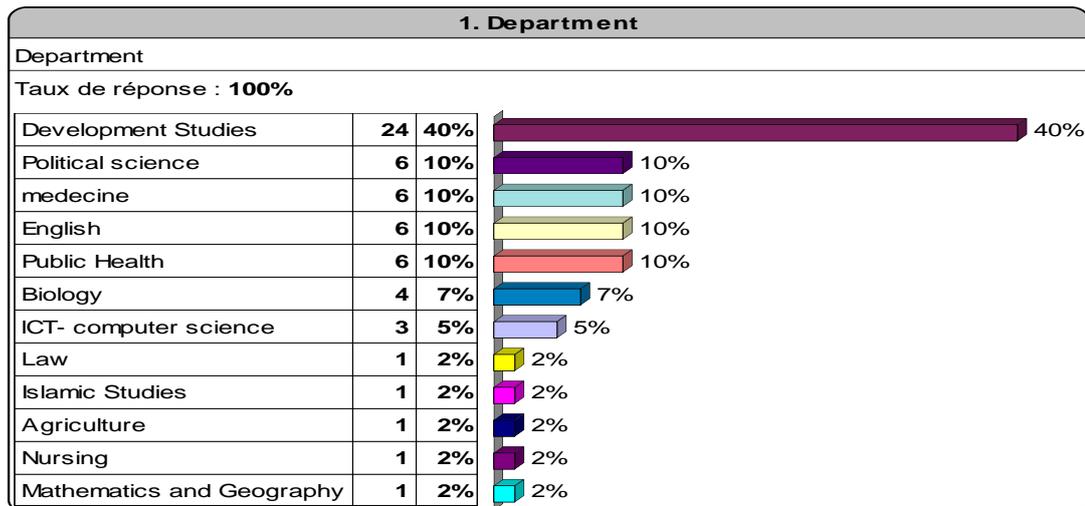
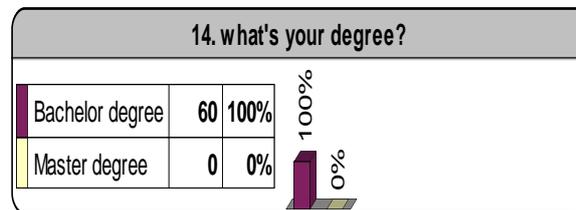
Si nous observons le graphique n°1, nous observons que la majorité des apprenants à Brikama, pour le FRE 101/102, provient du département de

⁶ NB : les propos des enquêtés dans les illustrations sont livrés tels quels sans correction de notre part pour rester fidèle à leurs productions écrites et leurs niveaux

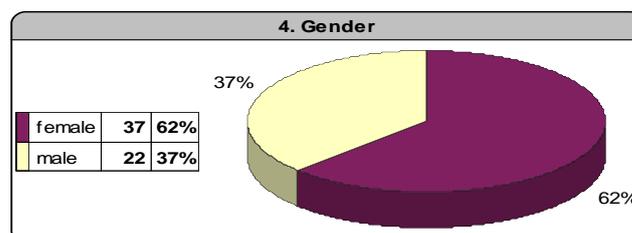
Development studies soit 40%, suivi à part égale, soit 10% par département : de *Political Science, médecine (préméd), English, Public Health ...*



8



Notre corpus révèle autant d'étudiants de sexe masculin que féminin, avec un pic pour la gente féminine, soit 62% de femmes contre 37 % d'hommes. Les femmes ne sont pas laissées en arrière-plan. Elles sont impliquées dans les débats intellectuels et les processus de décisions.



6. Les langues étrangères apprises par les étudiants gambiens à UTG

Nous considérons que l'anglais est une langue officielle en Gambie, une langue seconde et de scolarisation. C'est une langue d'enseignement, un héritage colonial aussi. Aujourd'hui, il est la langue de l'administration et le véhicule du savoir, au regard de la Constitution Gambienne et de la politique linguistique gambienne. Il est normal de ne pas le voir dans le tableau. Nous

considérons que tous les étudiants le maîtrisent et le possèdent dans leur *répertoire plurilingue* (JOBÉ, 1996).

La première langue étrangère apprise à l'université gambienne à 99% est le français suivi de l'arabe : 1%. Comme nous le constatons à l'unanimité le français est appris à UTG, seul l'enquêté n°37 en études islamiques ajoute à ses compétences la langue arabe en raison de sa spécialisation. Ce qui traduit et confirme en réalité la position du français comme première langue étrangère à l'université gambienne, suivi pour une faible part de l'arabe en deuxième position. L'espagnol et le turc n'ont pas été proposés ces semestres passés pour les raisons évoquées (cf. supra : *la politique linguistique à UTG*).

Dans les raisons données par nos apprenants, pour cet apprentissage du français, nous avons une principale explication à savoir que le français est une partie intégrante du programme universitaire. Le FRE 101 /102 a un caractère obligatoire pour les étudiants en première année de licence. Il s'agit d'une première motivation extérieure à la volonté des étudiants contraints. Le français est imposé par l'administration universitaire. Faut-il en tirer une conclusion hâtive et en déduire que la contrainte est repoussée et refusée par le corps étudiant ? Les réponses données montrent que l'administration a pris cette décision dans l'intérêt des étudiants pour des *motifs* d'ordre pratique (large diffusion du français sur la scène internationale avec un large auditoire), pragmatique (économique), culturel (relations avec les voisins francophones de l'Afrique de l'ouest), matériel (travail, argent, étude, voyages, conférences, coopérations ...) (Ockova, 2007, p. 268-270). Les étudiants, malgré ce *forcing*, expliquent eux-mêmes leur intérêt pour la langue française. Elle est utile, à en croire les réponses, pour leur projet professionnel. Elle est importante car la francophonie de proximité est à prendre en compte. De même, nous avons observé pour certains étudiants une vraie passion pour le français ».

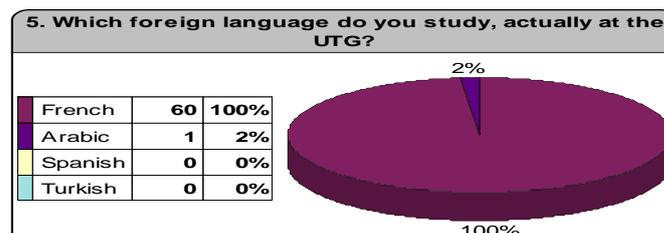
Illustration : Textes extraits de la question °6. Why 1?

Observation n° 6: it's part of my course requirements.

Observation n° 16: it is more common in Africa.

Observation n° 21: my dream is to work in the Gambian embassy in Senegal besides I love French language.

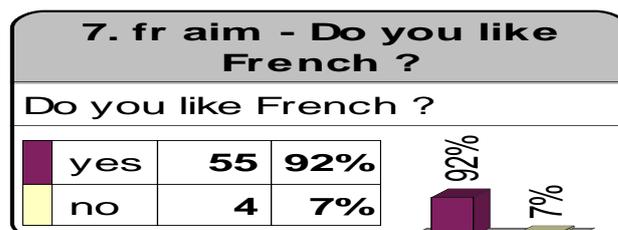
Observation n° 24: I love to be able to speak it as my first foreign language.



7. Les représentations linguistiques du français chez les étudiants gambiens

7.1. L'appréciation positive du français

Le graphique 10 montre que l'intérêt pour la langue française s'avère réelle avec 92% de francophiles contre 7% de francophobes. L'image du français reste alors positive dans cette institution anglophone. Cette reconnaissance, renommée et prestige du français s'accompagnent d'arguments solides explicites par l'analyse lexicale ci-dessous.



Nous avons aussi procédé à une analyse lexicale en demandant aux enquêtés d'associer au minimum 5 adjectifs au français. La question (n°10) était : *Please choose five adjectives for qualifying French language ?* L'analyse lexicale montre que le français est jugé intéressant (cité 15 fois) selon les mots des apprenants qui insistent surtout sur son *statut international, officiel*. Il peut aider lors des communications exogènes. Le français a ici une *valeur pratique, fonctionnelle*. Il est considéré comme une langue *véhiculaire*, (Calvet, 1999), de large diffusion, une opportunité, qui peut les aider lors des mobilités académiques. Les adjectifs : *Helpful et International*, cité une fois chacun, ont été associés au français. Quelques réponses à cet effet, peuvent être citées :

Textes extraits de '8.why2'(40 réponses citées)

Observation n° 23: it's essential to be able to speak different language and French is an important international language.

Observation n° 26: it's an international language and it will help me in my dream for foreign mission.

n° 32: it is because it is a foreign language and it is very advantages to be able to speak it that international interactions will be easy.

Observation n° 33: it is almost speaking worldwide and that's an opportunity for me as a university student in case if I'm exposed to the world especially French speaking countries

Certains étudiants expliquent leur intérêt pour le français en lui associant leur projet professionnel. En ce sens, ils expriment leur volonté d'être bilingue (anglais/français) pour pouvoir travailler dans des organisations internationales comme l'ONU ou la diplomatie gambienne.

Textes extraits de '8.why2'(40 réponses citées)

Observation n° 19 : I want to be bilingual

Observation n° 27: I am interested in French language because I want to work with the United Nations or other international organizations.

Observation n° 31: it gives me the opportunity to learn a foreign language.

Observation n° 41: the language is diplomatic.

Observation n° 54: because I want to be bilingual

Textes extraits de '8.why2'(40 réponses citées)

Observation n° 28 : it's educative

Pour d'autres étudiants, c'est la *valeur esthétique* de la langue qui est privilégiée. Selon eux, le français est une langue belle, agréable à parler, qui fait qu'ils se sentent bien. L'analyse lexicale montre clairement les adjectifs associés à la langue française pour évoquer sa beauté : *Beautiful 4 fois, Nice 4 fois, Magnifique 2fois, Appealing 2fois, Agreeable 1fois*. C'est une langue à laquelle est attribuée une valeur éducative et morale, c'est-à-dire qu'elle donne accès à l'instruction, au savoir-vivre et savoir-faire : *Educative 4 fois, Polite 1 fois*.

Une valeur *affective* est associée au français qui rappelle les sentiments et les émotions. Les adjectifs associés à ce sujet au français sont les suivants: *Amazing 1 fois, Enjoyable 1 fois, Romantic 1 fois, Sentimental 1 fois^{7*}, Impressive 1 fois, Loveable 1 fois, Passionnant 1 fois*.

Textes extraits de '8.why2'(40 réponses citées)

observation n° 12: because it makes me feel good

observation n° 22: it's fun to learn

observation: because it is an international language and I love languages

Enfin, une valeur génétique est accordée au français qui est jugé comme apparenté à l'anglais (même famille) ou encore sa facilité ou difficulté est ici de mise. *Easily 1 fois, Perfect 1fois, Rich 1 fois, Soft 1fois, Standard 1 fois. Ex: Observation n° 58: it is an international language which a neighbor to English language.*

7.2. L'appréciation négative du français

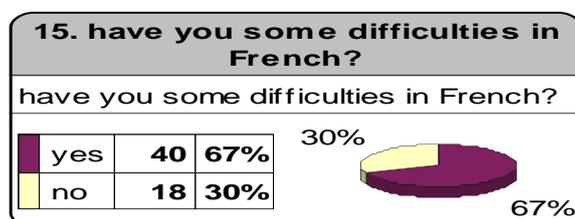
7% des répondants ont exprimé un désintérêt pour le français, qu'ils rejettent et au sujet duquel, ils éprouvent un sentiment négatif, en insistant sur sa difficulté (*valeur génétique*). Ils reconnaissent leur incapacité à le parler. Par ailleurs, l'analyse lexicale du corpus offre une vision générale de l'appréhension du français avec des adjectifs négatifs qui lui sont associés au français : *Unimportant 1 fois, Complicated 2 fois, Ardnous 1 fois, Braincracking 1 fois, Petty 1 fois, difficult 1fois, Edge1 fois*.

⁷ *= agrammatical

En résumé, l'apprentissage du FRE 101/102 s'accompagne d'évaluations positives / négatives du français auquel est accordé des *valeurs* : *esthétique, morale, pragmatique, fonctionnelle*, comme nous pouvons le lire dans (Calvet, 1999, p.75). *Celles-ci* ont une influence sur les difficultés d'apprentissage ou de réussite de l'apprenant. La compréhension des perceptions s'avère ainsi indispensable pour trouver des solutions destinées à améliorer les conditions de l'apprentissage/enseignement du FLE à UTG, améliorer l'offre linguistique et accroître la motivation et des apprenants et des enseignants par ricochet.

8. Les difficultés rencontrées par les étudiants gambiens dans le cadre de l'apprentissage du FLE

Les étudiants en majorité (67%) éprouvent des difficultés dans leur apprentissage, même si 30% déclarent ne pas en avoir. Une analyse lexicale des items et occurrences les plus cités montre une prédominance de l'aspect oral dans les difficultés citées : Parler (Speaking, cité 7 fois), Lire (Reading, cité 4 fois), Prononcer (Prononciation cité 9 fois), Epeler (cité 3 fois) En revanche, l'écrit a été peu cité (3 fois). Dans la liste des justifications données, nous voyons d'autres obstacles expliqués, au-delà de la compétence linguistique. L'environnement linguistique, surtout familial et amical, ne donne pas aux apprenants l'opportunité de pratiquer le français. Le français est limité d'après eux aux séances de classe. De plus, un problème de matériel pédagogique est souligné. Par exemple, à l'absence de laboratoire de langue à UTG, s'ajoute le manque de tables et de chaises en nombre suffisant. Cela engendre un retard considérable sur les cours de 3H par semaine. Certains étudiants avouent qu'il leur est souvent impossible de se présenter au cours car ils travaillent simultanément dans d'autres structures. Or, l'absence au cours n'est pas tolérée par les professeurs. D'autres affirment ne pas comprendre leur professeur de français. D'autres encore déclarent que le temps accordé au français est trop court.



Difficultés	Nombre de fois cité	Observations
Feminin	2	N°13 ; 20
Grammar	2	N°27 ; 58
Masculin	2	N°13 ; 20
Oral	2	N°11 ; 12
Pronunciation	9	N°5 ; 12;13;29;33;39;47;58
Reading	4	N°3 ; 35;40;43;
Speaking	7	N°6 ; 8 ; 14 ; 35 ; 40 ;57 ;58
Spelling	3	N°3 ; 13
Writing	2	N°14 ; 40

Textes : extraits de '16. Diff : Quelles sont ces difficultés ?

Observation n° 3: spelling is a problem for me. I would read the words but been able to spell is a problem. Lecturer is not flexible with the way I act lately have difficulties attending classes because I has much important things to do at work that the lecturer does not understand.

Observation n° 35: I don't have someone to speak it with.

Observation n° 37: lack of enough course in it, the time for 101 and 102 is too small.

Observation n° 46: I have no one to help me at home while studying

9. Les recommandations données par les étudiants gambiens

A la suite des limites citées, nous leur avons donné la possibilité de s'exprimer librement afin de recueillir leurs suggestions. Celles-ci contribuent à améliorer leurs conditions d'apprentissage. 44 réponses ont été enregistrées.

➤ **Pouvoir des salles de classe suffisantes et bien équipées.**

Textes extraits de '22. Advise' (44 réponses citées)

Observation n° 18: we have to look for chairs and tables everytime there is a French lecture

Observation n° 31: to encourage students and lecturers by having more classrooms

➤ **Une plus grande focalisation sur l'enseignement de l'oral**

Les étudiants souhaitent l'octroi de méthodes et de livres en français leur permettant de s'exercer à la lecture. Les étudiants préconisent de faire beaucoup plus de cours liés à la compétence orale (compréhension /production) pour pallier le déficit manifesté à ce sujet. Ils insistent d'ailleurs sur le fait que l'oral fait partie du processus d'enseignement de la langue et de ne pas attendre uniquement le jour de l'examen pour leur faire découvrir l'oral. Ils affirment aussi qu'il y a à UTG une lacune concernant le matériel audio et pour les apprenants et pour les enseignants.

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 2: audio lessons and more learning material

Observation n° 18: research and more learning materials should be provided. French lectures should engage their students to speak more of French during its lecture time.

Observation n° 19: to provide French text Book

Observation n° 20: more of oral test than written test.

Observation n° 33: if they can find audio players or find other alternative to improving peoples speaking and pronunciation skills in French.

Observation n° 41: to provide more materials that will help for a better learning condition.

Observation n° 43: it should be more practical, conversations and exposure to make learning faster

➤ **Sensibiliser les étudiants sur l'intérêt du français**

Les apprenants par le biais d'ateliers voudraient une sensibilisation de leurs camarades sur l'utilité du français, qui n'est pas une langue rivale de l'anglais, encore moins une langue colonisatrice, ennemie, mais au contraire une valeur ajoutée dans le marché du travail. Il offre des opportunités.

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 29: Let all French lecturers be able to use demonstrative methodologies as it encourages students .

Observation n° 30 : to encourage students to engage in the language.

➤ **Recourir à la traduction anglais / français**

Les étudiants ont exprimé le souhait d'avoir l'autorisation d'utiliser les dictionnaires en classe et que le professeur soit en mesure de traduire certains mots en anglais pour permettre la compréhension. Cette requête pose la question de la place de la langue-source en classe de langue étrangère. Celle-ci a-t-elle une place dans une classe de langue étrangère ? Les professeurs ont des positions différentes sur le sujet. Certains pensent que l'usage de l'anglais ou d'une langue maternelle dans une classe de français peut être admis dans le sens où cela peut être un raccourci pour expliquer brièvement le lexique incompris. Pour d'autres, l'intrusion de l'anglais ou d'une autre langue maternelle est à bannir puisque la finalité est l'expression en français. Pour notre part, nous pensons que l'anglais, peut-être une passerelle qui permet des activités de médiation écrite et orale vers le français au début de l'apprentissage (ex : quatre premières semaines), mais en aucune manière, elle ne doit être un prétexte pour un cours de traduction anglais/français en classe de français langue étrangère. Tout dépend alors de la position du professeur de FLE, (école béhavioriste vs école cognitiviste). Nous renvoyons en ce sens aux travaux de Berthoud⁸ et Py (1993). En effet, si pour le behaviorisme l'exclusivité de la langue cible est de rigueur dans l'enseignement-apprentissage, pour le cognitivisme, par contre, l'environnement et la subjectivité sont deux éléments considérables.

Textes extraits de '22. advise' (44 réponses citées)

⁸ BERTHOUD A.C. , PY Bernard, *Des linguistes et des enseignants*, Peter Lang, Berne, 1993.

Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie

Observation n° 3: I think that the lecturer should explain and translate whatever he/she writes in French into English.

Observation n° 5: the lecturer should be translating more for easy understanding.

Observation n° 28: the translation needs to be included for better understanding.

➤ **Recruter des enseignants anglophones pour enseigner le français**

Il ressort également des données que les apprenants veulent des enseignants avec des compétences en anglais afin d'avoir certains éléments du cours traduit.

Textes extraits de '22. advice' (44 réponses citées)

8Observation n° 27: to provide lectures with standard English background.

Observation n° 58: To try and employ more French lecturers in UTG and if possible introduce French 103 in order to do a good background in it after UTG.

Observation n° 50: my advice is keep having patient with student so that the passion for French will improve and Ip lectures can be speaking both French and English like in order to make student understanding.

Observation n° 52: hiring best lecturers for the better understanding of students for the lecturer to be fluent in English as well for the benefit of students who would translate.

➤ **Revoir le comportement et la relation des enseignants à l'égard des apprenants**

Plus de patience et de compréhension à l'égard des apprenants sont demandés aux professeurs, sachant que beaucoup d'entre eux sont des débutants. Il est à noter que la motivation de l'apprenant est tributaire à certains égards de celle de l'enseignant.

Textes extraits de '22. advise' (44 réponses citées)

Observation n° 8: let the lecturers have patience, it is not our mother tongue.

Observation n° 10: more polite and patient teachers.

Observation n° 24: lectures should be flexible with English students because most of us start French learning here in UTG. Lecturers should not take the off days for students.

Observation n° 53: by seeking Knowledge from French teachers or any others person that can speak French well.

➤ **Encourager la recherche en français**

Le département est déjà riche de l'organisation d'un colloque à caractère international ; les publications sont difficiles mais existantes. Les étudiants encouragent activement les enseignants à poursuivre dans cette direction et dans le partenariat avec les universités et les autres institutions. Ce qui existe déjà avec l'université Gaston Berger de Saint-Louis et l'université Cheik

Anta Diop de Dakar au Sénégal, l'université de Limoges (France) et l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 12: field research in Senegal discussions among ourselves

Observation n° 14: by organizing seminars and convention on the basis of important of French in general

➤ **Redynamiser le club de français**

Le club de français est en charge des activités extra-scolaires. Mais, lors d'une visite, nous avons pu constater que la majeure partie de son engagement réside dans les cours de renforcement pour aider les étudiants. Les activités ludiques et culturelles du club sont à encourager. L'idée d'un voyage d'étude à destination du Sénégal (pays francophone), est émise mais, faute de moyens financiers et de sponsors, elle ne s'est pas encore concrétisée

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 21: to active an active French club in the UTG. Some of the French students can use this communicate even group chats is welcome.

➤ **Organiser des séjours linguistiques vers les pays francophones**

Les étudiants souhaiteraient une mobilité vers les pays francophones (courts séjours) leur permettant de pratiquer les acquis sur le terrain.

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 35: By taking me to France to speak it everyday.

10. L'avenir optimiste du français à UTG

L'avenir semble prometteur pour l'enseignement/apprentissage du français à l'université de Gambie. *A la question 20: do you want to learn French after FRE101/102 at UTG?* La réponse est majoritairement positive.

➤ **Réintroduire les cours pour les niveaux avancés**

Beaucoup d'étudiants souhaitent que des cours à des niveaux plus avancés, 103, 104, 201, 202 ... soient intégrés au programme universitaire pour leur permettre d'améliorer leur compétence en langue française. Ils sont 78% à exprimer cette volonté contre 7%.

Textes extraits de '22.advise' (44 réponses citées)

Observation n° 37: To conduct Extra class for it.

Observation n° 38: Provide more learning materials, introduce 103

Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie

Observation n° 40: create more French courses and provide adequate materials.

Observation n° 58: To try and employ more French lecturers in UTG and if possible introduce French 103 in order to do a good background in it after UTG.



La majorité de notre population d'enquête, à savoir 90% croient à un avenir radieux du français à l'université gambienne, contre 4% qui expriment une réserve sur la question.



Les arguments positifs et optimistes à l'égard du français à l'université sont nombreux. Certains étudiants affirment avoir une connaissance antérieure du français et l'étudier à l'université a augmenté leur passion pour la langue. D'autres ne tarissent pas d'éloges sur leurs enseignants qu'ils trouvent actifs, dynamiques, ponctuels, qualifiés. Ensuite, nous avons ceux qui trouvent que le français ne peut-être qu'un atout pour l'université pour la simple et bonne raison que toute université digne de ce nom devrait proposer à ses apprenants au minimum deux langues étrangères. Un autre motif donné est qu'il est difficile d'ignorer la langue française, vu la proximité géographique de la Gambie avec la francophonie. Pour terminer sur les opinions favorables au français, nous avons pu observer que les apprenants manifestent un réel intérêt pour la Francophonie, institution qu'ils souhaitent connaître davantage.

Textes extraits de '18. Why4' (40 réponses citées)

Observation n° 29: it is attracting more and more students, also because French is now a core subject in secondary school Education. Thus, the interest will be picked from there.

Observation n° 41: because students are truly interested in the studies there are competent lecturers.

Observation n° 46: students are loving the language during the 101 and 102 courses.

Observation n° 50: because in future generative we can fit in a country and can defend ourselves in any French country.

11. Les réserves par rapport au français

Même s'ils constituent une minorité, des apprenants de FRE 101/102 avec une motivation quasi-nulle pour l'apprentissage du français sont répertoriés dans notre corpus. Si nous regardons les graphiques 10 ; 17; 20 (supra), nous constatons toujours que 7% de notre échantillon, en réalité 4 enquêtés ne sont pas convaincus. Ils disent ne pas aimer le français, ne croient pas en l'avenir du français à UTG. Ils ne souhaitent pas poursuivre l'apprentissage du français dans les niveaux supérieurs. Ils sont dans la totale négation en posant d'emblée leur réticence en ces phrases :

Textes extraits de '8. Why2' (40 réponses citées)

Observation n° 8: but difficult for me

Observation n° 25: because I cannot speak French.

Observation n° 60: because I cannot speak it.

Selon leurs propos, les étudiants ne prennent pas au sérieux les cours de français. Ils pensent que certains ne l'apprennent que pour réussir et avoir de bons résultats avant de le jeter aux oubliettes. La complexité de la langue est citée comme facteur bloquant. L'enquête 24 pose comme condition que les enseignants soient plus flexibles par rapport aux absences des étudiants, d'alléger les emplois du temps trop souvent chargés et de ne pas organiser des cours de rattrapage le week-end. Il est utile de comprendre cette négation du français pour arriver à des solutions pouvant transformer la francophobie en une francophilie qui fait balayer toute réticence.

Textes extraits de '18. Why4'(40 réponses citées)

Observation n° 24: only if lecturers change their attitude forwards students. Once a colleague told me not to do French because the lecturer is not flexible with students and that we need the score of GER's for our transcript.

Observation n° 31: because students are not motivated and they lack interest in the course.

Observation n° 40: because most students just read French to pass not to have to knowledge

Observation n° 57: Because it was hard for me to even ask how people are doing and also I couldn't understand any word in French then.

Conclusion

Les résultats obtenus montrent que le français jouit en majorité d'une représentation positive en Gambie et en ce qui nous concerne, à l'université gambienne, malgré les rumeurs non fondées sur le rejet de la langue par le corps étudiant. En ce sens, les données de 2010 obtenues lors de notre thèse coïncident avec celles de 2017. A aucun moment de cette enquête, le français n'a été qualifié de langue *ennemie, colonisatrice ou langue d'ingérence*. Si un rejet de la langue française a existé en Gambie durant la période confédérale, où le français était associé au Sénégal, comme l'explique Gomez (2013) en se basant sur la littérature gambienne, nous notons, depuis le traité d'amitié entre le Sénégal et la Gambie en 1991, une relation de partenariat malgré quelques zones de turbulences. Et c'est le

français en Gambie qui en sort gagnant. En effet, pour se démarquer du Sénégal francophone et de cette fièvre d'annexion de la Gambie au Sénégal durant les années confédérales, un nationalisme anti-sénégalais jaillit et par ricochet comme l'expliquera Gomez (2005) dans sa thèse, la langue française jouira d'une représentation fort négative et servira selon les mots du chercheur de « repoussoir » de la domination sénégalaise sous toutes ses formes. A l'époque, parler le français pour un gambien, c'est être assimilé à un Sénégalais, ce qu'il fallait absolument déjouer. Aujourd'hui, la langue française reprend ses lettres de noblesse dans ce pays anglophone en se propulsant non plus comme une langue sénégalaise mais comme une langue internationale ouvrant des perspectives professionnelles. L'histoire des langues n'est que le reflet de l'histoire des sociétés. Mieux encore le climat paisible actuel exhortant à une coopération interétatique entre les deux voisins marque un point positif dans la perception de la francophonie en terre anglophone.

Nous avons eu, en juin 2017, un échantillon pragmatique d'étudiants pensant à leur futur professionnel. Cela est d'autant plus vrai que le nouveau régime est très ouvert à la coopération internationale, avec la visite remarquée du président Adama Barrow, d'abord au Sénégal, puis au Mali et enfin en France. Il n'est pas rare de voir nos enquêtés manifester de l'intérêt pour le français car ils veulent travailler dans la diplomatie gambienne ou encore dans les organisations internationales. La perception positive est un poids capital dans leur motivation et leur réussite dans l'apprentissage du français. Cependant, l'administration universitaire, ainsi que le corps professoral devraient discuter pour pallier les difficultés évoquées, essayer de voir quelles sont les suggestions réalistes, viables et faisables à court terme pour satisfaire les attentes des étudiants et améliorer les conditions de l'exercice. Il est vrai que ce n'est pas aux étudiants de décider du fonctionnement universitaire, mais que serait une université sans étudiant ? Ils doivent pouvoir exprimer leurs besoins et leurs avis.

La sensibilisation par rapport à l'intérêt du français est un point essentiel. La réalisation d'activités culturelles et ludiques est aussi nécessaire. Nous avons, de plus en plus, un public jeune. Souvent, il est bon de se mettre à leur niveau afin de leur proposer des activités culturelles en adéquation avec leur âge. La dictée francophone, le concours de poèmes, les 10 mots de la francophonie, sont toutes de bonnes idées, mais il faudrait aller plus loin pour toucher le public et rendre les journées francophones plus attractives. Les séjours linguistiques de courtes durées sont possibles, les films courts métrages, les bandes dessinées, les jeux de mimes en classe, le karaoké, les

devinettes, la chanson francophone, les reportages, la visite pédagogique en sont d'autres.

Pour conclure nous pensons à la suite de Blanchet, Moore, Asselah-Rahal (2008) et Verdelhan-Bourgade Michèle (2007) que nous sommes *pour une didactique des langues contextualisée*, car chaque situation a ses spécificités et ses exigences. Des enquêtes s'avèrent indispensables pour comprendre le paysage linguistique et ses usagers. Le cas du français à l'université gambienne est différent de celle du Ghana, du Nigéria ou de toute autre situation même si des convergences peuvent se voir.

Bibliographie

- RAZAFIMANDIMBIMANANA Elatiana, DOUBLI-BOUNOUA Virginie. (2008). « Représentations ethno-sociolinguistiques et apprentissage du français : une étude en contexte migratoire à Montréal ». Dans Philippe Blanchet, Danièle Moore et Safia Asselah Rahal (dir.). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : Editions des archives contemporaines, AUF,41-58.
- ALEN GARABATO Carmen, AUGER Nathalie, GARDIES, Patricia. Et KOTUL, Eva (2003). *Les Représentations interculturelles en didactique des langues-cultures : Enquêtes et analyse*. Paris : L'Harmattan.
- BLANCHET Philippe, MOORE Danièle, ASSELAH-RAHAL, Safia, (2008) *Perspectives pour une didactique, langues contextualisée*, éditions des archives contemporaines.
- BOUTHIBAL Fatima Zahra, DEMBRIL Kawther, KERROURIL Redouane, (2016), « Les représentations des apprenants algériens à l'épreuve de leurs difficultés grammaticales », colloque RSACE, pp. 42- 43.
- BOYER Henri, *Introduction à la sociolinguistique*, édition Dunod, 2001.
- CALVET Louis-Jean, (1999), *Pour une écologie des langues du monde*, éd. Plon.
- GOMEZ Pierre, (2005), *Idée de nation et espaces dans la littérature écrite gambienne*. Thèse de doctorat Littérature comparée sous la direction de Westphal Bertrand. Limoges.
- JOBE Alieu, (1996), « L'enfant gambien et les langues d'intégration à la ville », dans JUILLARD/CALVET, pp.207-214.
- OCKOVA Jana Boivin (2007). *La nature de l'usage linguistique*, Thèse de doctorat, de l'université Paul Valéry, Montpellier 3, France.

PAYE Ndeye Maty (2012). *L'émergence d'une francophonie en Gambie. Représentations - Promotion - Obstacles : les résultats des enquêtes menées à Banjul et à Brikama en 2010*. Thèse de Doctorat, université Montpellier 3- France.

RICHTERICH René, (1985), *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris, Hachette.

VERDELHAN-BOURGADE Michèle, (2007) « Plurilinguisme : pluralité des problèmes, pluralité des approches », *Tréma* [En ligne], 28.

Auteure :

Ndeye Maty PAYE est docteur et Assistant-Professor à l'université de Gambie (Afrique de l'Ouest). Titulaire d'une licence en Langue et Littérature françaises et d'un master en Linguistique Française à l'université de Fès - Maroc en 2005, elle obtient aussi un Master 2 en Didactique des Langues-Cultures puis un Doctorat en Sciences du Langage option Sociolinguistique à l'université de Montpellier 3- France. Elle est l'auteure de quatre ouvrages et une dizaine d'articles consultable sur :

<https://nmpgamllang.wordpress.com/publications/>